



FOOTBALL Encore un sauveur «grenat» qui bat de l'aile

Ferrayé: ça déraile!

SERVETTE FC Présenté lundi dernier comme le Messie par Marc Roger, le ressortissant libanais a fait l'objet d'un rapport d'examen psychiatrique sans concession

Xavier Lafargue

Joseph Ferrayé, que le président aux abois du Servette FC, Marc Roger, présentait lundi dernier comme le sauveur du club, ne sera pas le reprenneur des «grenat». A moins d'un miracle! «Le Matin» s'est procuré un document accablant pour l'hypothétique inventeur multimilliardaire libano-australien (lire nos éditions précédentes).

Dans une ordonnance de soit communiqué (décision d'un juge d'instruction de transmettre un dossier au parquet), datée du 6 février 1997 et provenant du pouvoir judiciaire genevois, Joseph Ferrayé est notamment décrit comme quelqu'un «habité par des idées délirantes» et qui «appartient, au plan psychiatrique, à la catégorie des «inventeurs méconnus»! Ces propos émanent d'un rapport d'examen psychiatrique demandé, en 1994, par le substitut du procureur de la République française. Car le Libanais avait intenté des actions en justice à Nice avant d'entamer d'autres procédures à Genève.

«Contrôlez Interpol et le FBI!»

Joseph Ferrayé

(ancien ministre), Edith Cresson et Michel Rocard (ex-premiers ministres)!

POUVOIR JUDICIAIRE
CABINET DU JUGE
D'INSTRUCTION

Vu la plainte déposée par Monsieur Joseph FERRAYÉ le 29 janvier 1996:
Vu les résultats de la commission rogatoire du 20 novembre 1996 à Nice, en particulier les pièces suivantes:

- Réquisitoire définitif de non-lieu du 3 mai 1994 du Substitut du Procureur de la République, faisant ressortir notamment en page 9 qu'un rapport d'examen psychiatrique révélait que Monsieur Joseph FERRAYÉ présente des éléments concordants en faveur d'un délire systématisé à thématique persécutrice et négalomane de mécanisme intuitif et interprétatif sur terrain de personnalité d'allure paranoïaque avec comportement délirant et processif qui en découle et qu'habite par des idées délirantes, il appartient, au plan psychiatrique, à la catégorie des «inventeurs méconnus».

Dans cette même ordonnance, on apprend encore que Joseph Ferrayé avait écrit une lettre (le 28 février 1996) au procureur genevois Kasper-Ansermet, où il «demandait d'innombrables investigations», dont la liste laisse pantois. Jugez-en: «Le contrôle de tous les responsables d'Interpol et du FBI, de même que toutes les banques au Luxembourg, en Extrême-Orient et aux États-Unis, ainsi que le blocage des comptes de dizaines de personnes.» Parmi lesquelles d'authentiques personnalités françaises: Dominique Strauss-Kahn (ancien ministre), Edith Cresson et Michel Rocard (ex-premiers ministres)!



DÉLIRE SYSTÉMATISÉ
Joseph Ferrayé appartient, sur le plan psychiatrique, à la catégorie des «inventeurs méconnus», selon l'ordonnance de soit communiqué du pouvoir judiciaire de Genève délivrée en 1997.

Keystone/Fabrice Coffini

Le journaliste reprend un extrait de l'Ordonnance calomnieuse du 6 février 1997, (pièce 031a), sachant que l'expertise dont il est question était un coup monté par les pouvoirs judiciaires pour discréditer Joseph FERRAYÉ, afin de justifier le classement abusif et criminel des plaintes.

Le Dr RICONO qui avait rendu cette expertise sans jamais avoir vu la personne à expertiser, a été blâmé par l'ordre des médecins et il avait été condamné le 11 janvier 1995.

Pourtant, le 5 février 1997, soit plus de 2 ans après, en toute connaissance de cause, le Procureur genevois CROCHET continuait la calomnie en fournissant à un journaliste, un document de procédure basé sur un faux.

Marc Roger: «J'ai besoin de repos, mais je suis confiant pour lundi!»

Renaud Tschoumy

Ca en devient carrément débile! Il y a dix jours, le Servette FC était cliniquement mort (terme choisi). Hier, trois groupes d'investisseurs se faisaient de la concurrence pour décrocher le gros lot (à savoir... éviter une faillite) lundi, devant la Chambre de commerce du Tribunal de première instance de Genève.

Le groupe moyen-oriental représenté par Me Nicolas Droz et Pierre Aeschli-mann semble tenir la corde, mais Jean-François Kurz est sorti rassuré sur les possibilités des investisseurs qu'il a rencontrés jeudi en Espagne (le clan Sanz?). Le plus fort de tout, c'est que Marc Roger, de son lit de la Clinique de Genolier, croit dur comme en fer en... son projet. Trois repreneurs qui se font la guerre: le

Servette FC doit décidément être le plus grand club du monde...

– **Marc Roger, comment allez-vous?**

– Pas si mal, merci. Mais mon état de santé n'est pas très important. Ce qui compte, c'est que Me Marguerite Fauconnet, qui sera lundi devant le juge, lui présente les garanties bancaires qu'elle aura reçues au plus tard dans la matinée. Cela voudra dire que Servette sera sauvé.

– **Toujours optimiste?**

– Plus que jamais. On réussira, j'en suis convaincu.

– **On vous a annoncé à la Clinique de Genolier: est-ce vrai?**

– Oui. J'ai besoin de me reposer, m'a-t-on dit. Je m'attends à rester en clinique jusqu'au 5 février au minimum. On fera un bilan la semaine prochaine.

– **De quoi souffrez-vous?**

– De rien en particulier. Comme je vous l'ai dit, j'ai un gros coup de fatigue. Vous savez, dix mois à la tête de Servette, ça use! (*Il réussit à rire.*) Surtout le dernier mois, d'ailleurs...

– **Etes-vous victime d'un burn-out?**

En d'autres termes, avez-vous craqué?

– Non. Mais il y a des moments où les actes de certains dépassent les limites du supportable. L'autre soir, au Noga Hilton, des supporters traînaient dans les couloirs à 3 heures du matin passées. J'ai donc dû faire évacuer Me Fauconnet, et c'est là que j'ai décidé d'aller au commissariat.

– **On a dit que vous aviez reçu des menaces de mort par SMS...**

– C'est vrai. Mais les pseudo-supporters qui me les ont adressés ont dû oublier que les numéros de téléphone s'inscrivent lorsqu'on envoie un message. La police a désormais leurs coordonnées. Et puis les fauteurs de trouble ont tous été filmés...

«Dix mois à la

tête de Servette,

ça use!»

Marc Roger

– **Le bruit a aussi couru qu'on vous avait cassé la figure...**

– N'importe quoi! On a simplement collé plein d'autocollants sur ma voiture. Mais je sais qui a orchestré tous ces actes. Ces gens-là, Aeschlimann et Ramer, font fausse route. Servette continuera, mais sans eux.